



GUÉRILLÈRES ORDINAIRES

Nicolas Arnstam - 20 juillet 2021

Drame de Magali Mougel, mise en scène de Anna Zamore, avec Frédérique Dufour, Evelyne Torroglosa et Lou Heyman.

«Guérillères ordinaires» de Magali Mougel donne à entendre trois récits de femmes sous la coupe des hommes que la pression exercée sur elles, qu'elle soit sociale, professionnelle ou familiale a poussées à bout.

Sous la direction d'Anna Zamore, trois comédiennes jouent ces trois drames qui mettent en scène trois femmes meurtries qui, au bout de leurs souffrances trouveront la force de se soulever.

Dans le premier, en Corée du Sud où le couple s'est expatrié, une femme (**troublante Evelyne Torroglosa**) qui ne quitte pas la buanderie. Son mari qui veut percer un trou au mur pour y mettre une fenêtre va déclencher un cataclysme chez cette Lilith proche de Médée.

Dans le second, Léda Burdy (**émouvante Frédérique Dufour**), hôtesse d'accueil au sourire à toute épreuve, en permanence «chaleureuse, généreuse et cordiale» fidèle aux préceptes de l'entreprise Egon Framm se voit signifier qu'elle ne «correspond plus aux exigences du marché».

Le dernier, chorégraphique et charnel autour d'un tas de terre met en scène une jeune femme qui relate un amour interdit sur fond de battue en forêt. **Interprété magnifiquement par Lou Heyman, il est un uppercut d'une force inouïe.**

Dans les trois monologues, la présence des éléments et de la nature est importante (le vent dans les arbres pour Lilith, le lac gelé et la neige pour Léda, la forêt et la terre pour la battue), rapprochant ces trois figures de l'universel et s'inspirant de la mythologie, pour en faire de vraies héroïnes modernes de tragédie. L'écriture circulaire de Magali Mougel vrille inlassablement les obsessions et les angoisses des protagonistes, décrivant leur lente agonie jusqu'au malaise.

La conception efficace de la bande-son (paysage sonore très prenant de Tony Bruneau), de la scénographie (Alexandra Ancel et Nicolas Marquet) ou des lumières (travail subtil de Natacha Boulet-Räber), sans oublier les émouvantes chorégraphies de Leonardo Montecchia confèrent à ces trois lourds récits des ambiances particulièrement fascinantes et une éclatante beauté.

Dirigés avec sobriété et précision par Anna Zamore, les trois comédiennes dans des styles de jeu différents mais avec la même conviction donnent à ces poèmes contre l'oppression masculine une puissance peu commune qui ne faiblit pas, gardant le spectateur captif.

Avec «Guérillères ordinaires», Anna Zamore livre un spectacle résolument féministe dont la déflagration salutaire persiste bien après sa fin.

l'Humanité



GUÉRILLÈRES ORDINAIRES

Gérald Rossi - 16 Juillet 2021

QUOTIDIEN | UN COMBAT AU FÉMININ

Trois comédiennes, Frédérique Dufour, Évelyne Torroglosa et Lou heyman, représentent les trois femmes qu'elles interprètent, mais aussi des millions d'autres. Qui toutes ont subi, subissent ou subiront des violences masculines.

Ce texte sensible de Magali Mougel que met en scène Anna Zamore (compagnie les Grisettes) est constitué de monologues successifs qui crient *«la condition des femmes d'aujourd'hui dans nos sociétés occidentales»*.

L'une subit le mari, qui s'impose dans tous les sens du mot, détruit le petit havre (une buanderie) où son épouse pouvait se réfugier sans crainte. L'autre est victime de la société capitaliste, qui la rejette quand changent les critères physiques en vigueur. La troisième, plus jeune, plus révoltée, est tombée amoureuse d'une fille.

TROIS COMBATS À ENTENDRE.

LE BRUITDUOFF TRIBUNE

LES SCENES ACTUELLES SANS TABOU NI TROMPETTES



GUÉRILLÈRES ORDINAIRES

André michel Pouly - 18Juillet 2021

AVIGNON OFF 2021. « Guérillères Ordinaires » – Cie les Grisettes – Un texte de Magali Mougel – Mise en scène Anna Zamore – Théâtre Artéphile – 08 juillet au 28 juillet, jours pairs à 16h10 durée 1h30.

Trois figures féminines Lilith, Léda, la batue. Trois monologues féminins. Toutes, les trois liées par une oppression quotidienne, une invisibilité de leurs souffrances.

Lilith à l'estuaire du Han : quartier français de Seorae, Corée du Sud. Elle mène un vie ordonnée avec sa famille, jusqu'au jour ou Georg, son mari, décide de percer une fenêtre dans le mur de la buanderie pour lui offrir soleil et vue sur les arbres de Seorae. Aucun horizon, fut-il la vue sur les arbres de Seorae, ne saurait satisfaire Lilith à cette idée de voir plus loin, d'aller plus loin ; là n'est pas la question ! Quelle est-elle alors ?

Chaque fois que Georg s'adresse à elle, l'impression d'un mal qui la menace lui révèle à la fois son existence et sa fragilité, et une peur en elle qui sommeille. Ce qui est fascinant, c'est de voir son visage humain se transformer lentement, de façon continue en une face haineuse : spectacle de l'hésitation entre vie et mort ? Que cache t'elle d'elle même à Georg ? In fine quel est le projet de Georg ?

Léda c'est le sourire en bannière. Léda Burdy est une parfaite hôtesse d'accueil dans l'entreprise Égon Framm. Léda, c'est le sourire en bannière... Qui a tout sacrifié pour Égon Framm. Léda c'est le sourire en bannière... Congédiée parce qu'elle ne correspond plus aux critères de l'entreprise ? Ce qui est fascinant chez Léda, c'est la volonté, certes brisée, qui s'exprime pour sortir de son abîme ; ne plus se vivre comme un cadavre exquis. Quelle sera sa vengeance ?

La dernière battue est une jeune femme qui confesse son premier amour. Raconte ses premiers émois avec une autre femme. Vivre un premier amour, questionne toujours ce que la satisfaction met en jeu. Qu'en est-il du regard de l'autre ?

Au sol, un tas de terre et de feuilles mortes jonchent le sol. Qu'a-t-il pu se passer là ? Il y a comme un arrêt sur l'image tant la compréhension de l'abominable lui saute aux yeux.

La mise en scène est soignée, habillée. Elle contribue à mettre en valeur les trois tableaux successifs : le premier tableau convoque le feu et l'océan. Le deuxième tableau, la neige, le lac gelé et l'aube. Et le troisième tableau, un tas de terre et de feuilles mortes jonchent le sol.

« Un combat à mener vers un horizon plus juste et équitable » (Magali Mougel)

LE BRUIT DU OFF TRIBUNE

LES SCENES ACTUELLES SANS TABOU NI TROMPETTES



GUÉRILLÈRES ORDINAIRES

LE GUIDE DU OFF 2021 : NOTRE SELECTION DES 50 SPECTACLES A VOIR EN PRIORITE

Un peu plus de 1000 spectacles proposés dans cette édition 2021 ressuscitée, et toujours la même illisibilité et le même casse-tête pour les spectateurs du OFF, bien souvent lâchés à eux mêmes et déambulant hagards à la recherche des quelques spectacles qu'ils pourront s'offrir lors de leur très court (de plus en plus court d'ailleurs) séjour à Avignon. Et ce n'est pas le catalogue édité par AF&C qui les aidera à établir objectivement leurs choix, ce dernier n'étant que la recension des communiqués de presse des compagnies accompagnés d'extraits de presse -vrais ou bidonnés- forcément dithyrambiques...

D'où notre volonté de créer le GUIDE DU OFF, qui aurait dû initialement prendre une forme papier, distribué gratuitement sur tout le OFF d'Avignon... Mais pandémie oblige, incertitudes et flou artistique volontairement distillés par l'Etat jusqu'à la mi-mai en auront décidé autrement... Ce n'est que partie remise pour 2022...

En voici donc une version numérique, allégée, dont cette sélection des 50 spectacles que nos collaborateurs ont jugé indispensables. 50 spectacles à voir en priorité, d'autant plus si, cher festivalier, la durée de votre séjour à Avignon est réduite à sa portion congrue. Excellent festival à toutes et tous, et que la fête soit magique!

NOS 50 SPECTACLES SELECTIONNES :

– **GUÉRILLÈRES ORDINAIRES** – (théâtre) – Cie Les Grisettes – Artéphile

« Guérillères ordinaires » donne la parole à trois figures féminines emblématiques d'une oppression quotidienne. Que leurs bourreaux soient mari, père ou patron, qu'elles soient violées, renvoyées, forcées au régime, ou interdites d'aimer qui elles veulent, elles sont muselées. Mais face à cette violence, leur résistance donne une force insoupçonnée à nos héroïnes.

MADININ'ART

Critiques culturelles de Martinique



GUÉRILLÈRES ORDINAIRES

Par Dominique Daeschler - 15 juillet 2021

Théâtre Artéphile. Guérillères ordinaires. Cie les grisettes.

Partant de l'oppression quotidienne subie sous diverses formes par les femmes, Magali Mougel nous donne à entendre trois monologues, portraits de femmes blessées mais battantes. Le mari, le manager, le père : autant de regards sur le lieu intime, le surpoids, l'aimée non conforme.

Ces monologues accompagnés d'accessoires- prétextes sont autant de confidences reprenant des situations vécues par des femmes d'aujourd'hui, ici, dans notre société occidentale. La langue épurée, violente, guide les récits vers un paysage autonome où le corps pousse comme une plante en sons et lumières ? La direction d'acteurs s'impose alors que la mise en scène joue sur les présences en pointillé et en continu des trois comédiennes, chacune étant à tour de rôle dans la lumière de son récit.

On ne peut qu'être sensible à ce travail d'équipe qui se retrouve dans les choix de sobriété scénique, de poésie sonore et « lumineuse » dans l'instantané farouche de Magali Mougel. Les corps dans l'espace sont à la fois enracinés et légers. Le travail est magistral dans chacun de ses éléments, il est ce ressac que l'on reçoit en pleine gueule : vacillons pour mieux nous relever.

SORTIR *ici et ailleurs*



GUÉRILLÈRES ORDINAIRES

Juillet 2021

Avignon Off 2021 : « Guérillères ordinaires » de Magali Mougel, mise en scène Anna Zamore, du 8 au 28 Juillet 2021 - jours pairs - à 16h10 au théâtre Artéphile

« Guérillères ordinaires » donne la parole à trois figures féminines emblématiques d'une oppression quotidienne.»

Que leurs bourreaux soient mari, père ou patron, qu'elles soient violées, renvoyées, forcées au régime, ou interdites d'aimer qui elles veulent, elles sont muselées. Mais face à cette violence, leur résistance donne une force insoupçonnée à nos héroïnes.

Dans ce spectacle nous nous sommes attachés à la langue. La langue comme une musique, comme une matière vivante. Nous tentons d'aller à l'essentiel, à l'épure, au sans artifice. Nous partons de l'immobilité pour que soit visible le moindre battement de cil ou de cœur. Du silence pour que soit audible le moindre frémissement. Du noir pour qu'apparaisse la plus petite lueur.

Les personnages racontent une à une leur histoire, leur présent, leur réalité, leur avenir s'il en est un, leurs rêves, leurs souvenirs, leurs peurs et enfin l'issue qu'elles ont choisie.

Texte : Magali Mougel - Editions Espaces 34.

Mise en scène : Anna Zamore

Avec :

Evelyne Torroglosa : Lilith à l'estuaire du Han,
Frédérique Dufour : Léda, le sourire en bannière,
Lou Heyman : La dernière battue.

SUDART CULTURE



GUÉRILLÈRES ORDINAIRES

Geneviève Coulomb - Juillet 2021

16H10/GUERILLERES ORDINAIRES/ T. ARTEPHILE/ THEATRE/

C'est le portrait de trois femmes d'après le texte de Magali Mougel, c'est donc trois monologues, de femmes opprimées. Ces situations, qui sont tout de même assez courantes, mais dont on parle peu, sont causes de leurs souffrances. Ce spectacle nous plonge dans leur cerveau, dans leurs réflexions.

Le texte et le jeu des actrices, Frédérique Dufour, Evelyne Torroglosa, Lou Heyman, est poignant, et l'atmosphère des histoires est bien retranscrite, on s'y croirait.

À VOIR ABSOLUMENT POUR TOUT PUBLIC ADULTE ET GRANDS ADOS